

Le débat argumenté

En philosophie et dans la discussion scientifique

I Discussion rationnelle vs idéologie

Qu'est-ce qu'une discussion argumentée idéale ?

- Une discussion où **l'objet du débat** est défini avec précision : chaque intervenant sait exactement quelle est la proposition discutée dans le jeu de langage
- Où **les normes de la rationalité sont respectées**, et où leur infraction est socialement sanctionnée
 - Les tricheurs ou les mauvais joueurs subissent un **coût réputationnel**
- Où **la vérité des prémisses est recherchée et valorisée**
 - Cela suppose une approche **pluraliste, agonistique et compétitive** : les joueurs les plus fiables, dont les prémisses font le plus consensus, voient leur réputation augmenter
 - D'où l'importance des données empiriques, plus apte à recueillir un consensus
- Tout argument se confronte à des **contre-arguments** ou objections.

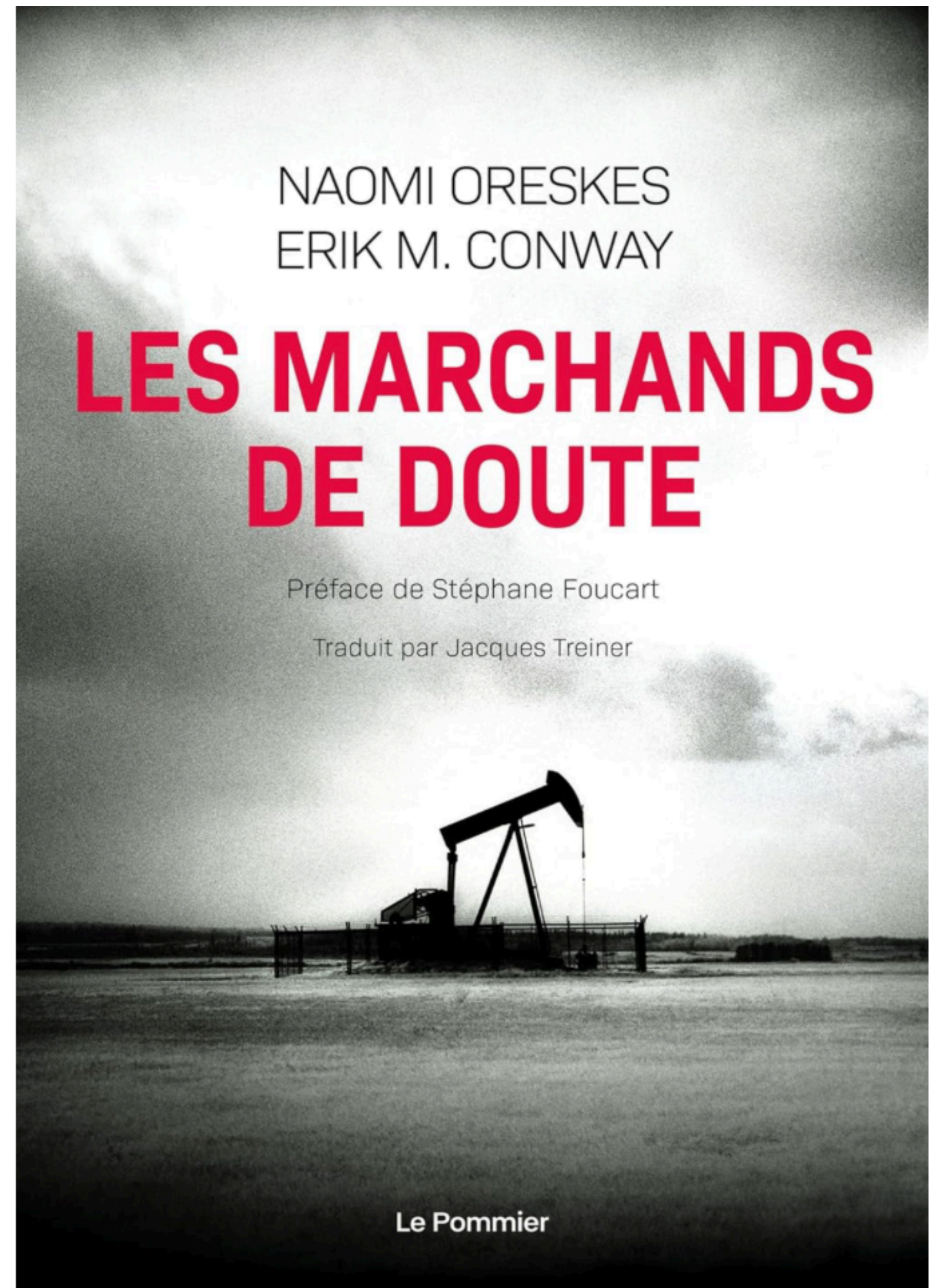
Différence avec l'idéologie

- Une discussion rationnelle conduit rarement à des certitudes
- En effet, les arguments inductifs sont probabilistes, leur conclusion n'est jamais que probable
- La plupart des arguments scientifiques les plus solides partent d'hypothèses seulement **probables**, et arrivent à des conclusions qui ne sont également que probables
- Il est irrationnel de critiquer une thèse scientifique en raison de son caractère seulement probable, car quasiment toutes les sont !

Les marchands de doute

N. Oreskes & E. M. Conway

- Les auteurs identifient une stratégie qui consiste à **entretenir le doute y compris en présence d'un consensus scientifique**
- Il arrive souvent que des scientifiques isolés soient en désaccord avec le consensus
- D'où la stratégie consistant à leur donner une **place démesurée**



Les théories du complot

- Théorie qui soutient qu'il existe un accord secret entre un certain nombre de personnes en vue d'une certaine fin
- Dans le cas particulier qui nous intéresse : on peut susciter le doute vis-à-vis du consensus scientifique en l'interprétant comme un complot
 - Vaccinoscepticisme
 - Climatoscepticisme : Climategate

L'exemple du "Climategate"

- Divulgation après un piratage, en 2009, d'un ensemble de courriels et de fichiers attribués à des chercheurs du Climatic Research Unit (CRU) de l'université d'East Anglia
- Une partie de la presse conservatrice accuse les scientifiques (i) de fraude grave (ii) de collusion et donc (iii) d'avoir créé un consensus de façade sur la réalité du changement climatique.



Comment répondre rationnellement à une telle accusation ?

- En étudiant scientifiquement les faits, c'est-à-dire en vérifiant si oui ou non (i) un complot existe et (ii) un consensus existe.
- On peut en effet arriver à un consensus y compris sur l'existence d'un consensus !
 - 9 commissions d'enquêtes indépendantes ont toutes conclu que les accusations contre les chercheurs étaient inexactes
- A cela, les théories du complot répondent qu'il s'agit d'un complot encore plus vaste, qui inclut les commission d'enquête !
- **Le complotisme est immunisé contre la réfutation empirique**, car il est guidé par l'idéologie : on peut toujours interpréter toute donnée comme issue d'un complot !

Rationalité et valeurs

- Nos idéologies reposent largement sur les systèmes de normes et de valeur auxquelles nous nous référons intuitivement
- La démarche scientifique rationnelle peut-elle se dégager complètement de toute référence aux valeurs cependant ?
 - Cf la distinction opérée par David Hume entre les questions de faits et les questions de valeurs
 - Question de fait : Le réchauffement du climat est-il causé par les activités humaines ?
 - Question de valeur : Le réchauffement climatique est-il bon ou mauvais ?

Science et philosophie de l'atténuation climatique

- Le défi climatique nous oblige à dépasser l'interdit Humien : les questions de valeurs peuvent, et même doivent, être discutées de la manière la plus rationnelle possible
- Si nous considérons que le réchauffement climatique est mauvais, reste à déterminer les meilleures stratégies d'atténuation
- Or, cela dépend de questions complexes liées aux valeurs :
 - Dans quelle mesure faut-il sacrifier notre richesse **actuel** pour le bien-être des générations **futures** ?
 - Comment **répartir** la perte de richesse = qui doit payer en priorité ?
 - Ce sont des questions de justice inter-générationnelle, de justice sociale, et de justice globale

II La nature des débats argumentés

L'objet du débat

- Dans un débat bien mené, l'objet de la discussion (ou du débat, ou de la controverse) est clairement identifié.
- Mais ce n'est pas toujours le cas : parfois, des locuteurs sont en désaccords parce qu'ils ne **parlent pas vraiment de la même chose**.
- On parle alors d'un **faux débat**.
- Exemple de faux débat : les discussions portant sur la place des innovations techniques dans l'atténuation du réchauffement global.
 - On ne peut pas vraiment discuter du fait que les innovations technologiques seront probablement **nécessaires** à l'atténuation ; tout débat ignorant ce point risque donc d'être un faux débat ...
 - ... on peut en revanche (à la rigueur) discuter de la question de savoir si l'innovation pourrait **suffire** à l'atténuation
- Ici il faut donc préciser le débat : se demande-t-on si la technologie est **nécessaire**, ou si elle est **suffisante** ?

La charge de la preuve

- On peut se demander à qui incombe la **charge de la preuve** (= burden of Proof) dans un débat contradictoire : c'est-à-dire, à qui **incombe la responsabilité de fournir un bon argument pour prouver une thèse**
- De manière plus générale : plus une hypothèse est improbable et moins elle fait consensus, plus la charge de la preuve est importante
 - Exemple : Le député Thomas Ménagé a déclaré, lundi 21 août, vouloir "tempérer" les conclusions du Giec, qui aurait "tendance parfois à exagérer".
 - Il s'oppose dès lors à un très large consensus et il a la responsabilité de prouver ce qu'il affirme, et mettant en évidence des cas d'exagération par le GIEC.
- Inverser la charge de la preuve revient à exiger une preuve alors qu'on avance une thèse très peu plausible

Appel à l'ignorance

(argumentum ad ignorantiam)

- Il s'agit d'une stratégie rhétorique revenant à **inverser la charge de la preuve**, en mettant au défi son interlocuteur de prouver avec une certitude complète que ce que l'on dit est faux.
- Exemple : vous ne pouvez pas me démontrer qu'il n'existe pas de théière en orbite autour de la terre. J'en conclus qu'il existe bien une telle théière (B. Russell)



Clarifier un argument

- Certains arguments sont incomplets, et il est donc possible de les clarifier en les complétant
- On nomme enthymème un argument incomplet, c'est-à-dire un argument dans lequel :
 - Ou bien certaines prémisses sont restées inexprimées ; on dit qu'elles sont implicites ;
 - Ou bien la conclusion elle-même n'est pas exprimée

Conclusion implicite : exemples

Le travail des femmes correspond aux 2/3 des heures de travail dans le monde. Les femmes produisent 44% de la nourriture produite dans le monde. Les femmes reçoivent 10% du revenu mondial. Les femmes possèdent 1% de la propriété mondiale.

Conclusion implicite ?

Les prémisses manquantes

- Elles sont parfois plus difficiles à reconstruire
- En effet, si des prémisses ne sont pas formulées, c'est souvent parce qu'elles paraissent trop évidentes ... tellement évidentes qu'il n'est pas nécessaire de les articuler
- On parle parfois de présuppositions, ou d'hypothèses cachées.

Exemple

- Contrairement au Lycée, l'université n'est pas obligatoire. Or, Jean ne veut pas vraiment suivre ses cours d'université. Il devrait donc arrêter ses études.
- Conclusion : Jean devrait arrêter ses études. Quelles sont les prémisses ? Y a-t-il assez de prémisses pour donner des bonnes raisons d'accepter la conclusion ?

L'argument reconstruit

1. Suivre des cours à l'université n'est pas obligatoire
2. Jean ne veut plus suivre les cours à l'université
3. On ne doit pas faire ce qu'on ne veut pas faire

Conclusion : Jean doit arrêter ses études à l'université.

Qu'est-ce qu'un contre-argument ?

- Un contre-argument, ou une objection, est un **argument opposé à la conclusion d'un autre argument**
- Il y a deux façons de contre-argumenter
 - **Saper l'argument** : susciter le doute vis-à-vis de la conclusion en argumentant contre au moins une prémisse
 - **contredire la conclusion = réfuter**
- Il ne faut donc pas confondre contredire et contre-argumenter, car on peut argumenter contre une certaine conclusion en la sapant, et donc sans la contredire.

Saper un argument

- Il s'agit de faire douter de la conclusion de l'argument non pas en la critiquant directement, mais en critiquant une ou plusieurs des prémisses de l'argument.
- Considérons par exemple l'argument :
 - Le capitalisme sera incapable d'atténuer efficacement le réchauffement climatique. Le capitalisme implique en effet la seule recherche du profit immédiat. Or, l'atténuation du réchauffement climatique suppose de valoriser d'autres objectifs que la seule recherche du profit immédiat.
- Un défenseur du capitalisme peut **saper la conclusion** en rejetant la première prémisse : il n'est pas évident que la définition du capitalisme implique que les agents économiques ne recherchent que le profit, ni que les Etats ne puissent pas réguler les marchés y compris dans une organisation capitaliste.

L'argument de Jason Brennan

- Dans *Why not capitalism ?*, le philosophe libertaire progressiste Jason Brennan soutient ainsi que la propriété privée des moyens de production et l'existence d'importantes libertés économiques sont compatibles avec l'existence d'institutions désintéressées ayant d'autres objectifs que le profit.
- Il soutient même que l'efficacité du système capitaliste, ainsi que l'importance qu'il accorde aux libertés individuelles, le rendent bien plus propice à la poursuite de fins désintéressées, et en fin de compte plus vertueux que le socialisme.



Réfuter un argument

- Il s'agit cette fois de **contredire la conclusion**, donc d'essayer de prouver directement, par un contre-argument, qu'elle est fausse.
- Définition :
 - Deux propositions P et Q sont contradictoires si, et seulement si, la vérité de P implique la fausseté de Q, et la vérité de Q la fausseté de P.
- Notez qu'on peut réfuter une hypothèse indépendamment de l'argument qui la soutient, et même si elle n'est pas soutenue par un argument, alors que c'est toujours un argument que l'on sape (puisque l'on s'attaque alors aux prémisses).

Trouver une réfutation

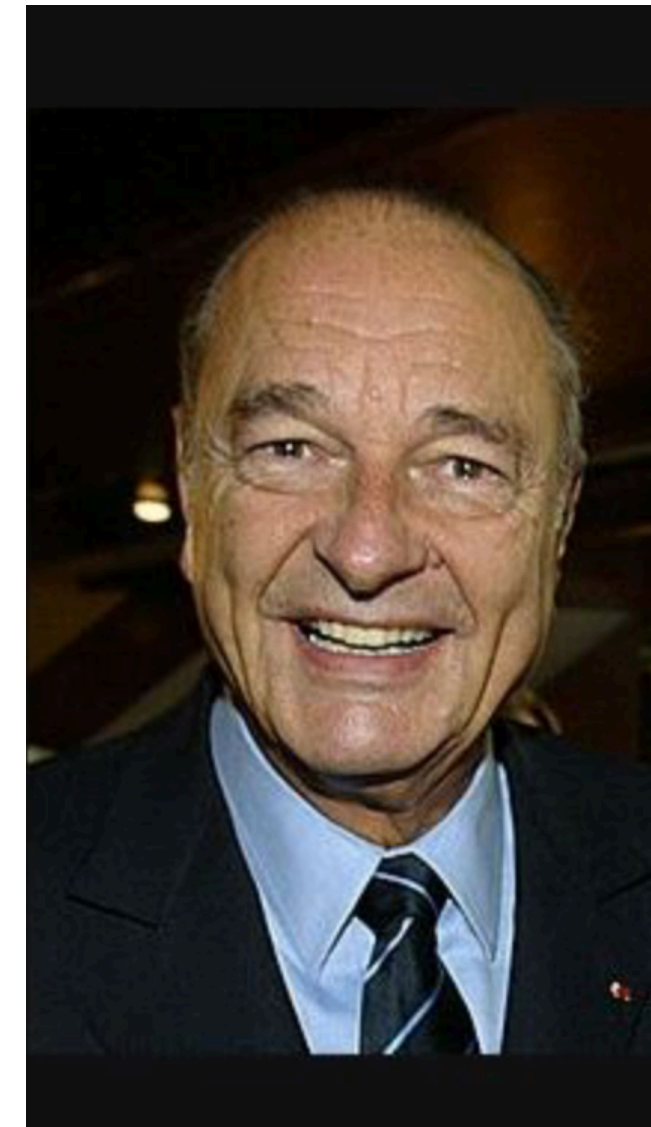
Méthode :

1. Identifier la thèse et les prémisses
2. Mettre l'argument sous forme standard
3. Identifier le jugement qui contredit la conclusion
4. Trouver de bonnes raisons d'accepter ce jugement, donc construire un argument en faveur de la négation de la conclusion.

Exemple

“Nul d’aurait pu prédire l’occurrence d’une grave crise climatique” (E. Macron, 12/22)

- Voici une réfutation : il faut **nier la conclusion**, ce qui ici implique de défendre la thèse suivante : **il était possible de prédire l’occurrence d’une grave crise climatique.**
- Les scientifiques alertent depuis plusieurs décennies sur l’existence d’un réchauffement climatique d’origine humaine. Cela a débouché dès 1995 sur des coopérations internationales visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (1997 : Protocole de Kyoto). Un consensus scientifique existe sur cette question depuis au moins trente ans et probablement plus. Il en découle qu’il était possible de prédire l’occurrence d’une grave crise climatique.



Notre maison brûle et nous regardons ailleurs. La nature, mutilée, surexploitée, ne parvient plus à se reconstituer et nous refusons de l'admettre.

L'humanité souffre. Elle souffre de mal-développement, au nord comme au sud, et nous sommes indifférents. La terre et l'humanité sont en péril et nous en sommes tous responsables.

(Jacques Chirac)

2002